

Cher Philippe,

Deux semaines après notre arrivée à Menton, l'effervescence de l'aventure a fait place à une forme de sérénité de l'acte accompli. Pour Franck, mon ami « guadeloupéen » et moi-même, je ne sais pas si nous t'en avons parlé, afin d'éviter un syndrome de « manque », nous avons enchaîné dès le lendemain un parcours qui nous a conduit de Bourg-en-Bresse à Royan en 5 étapes de 150 Km de moyenne journalière, via Roanne, Clermont-Ferrand, Limoges et Angoulême. Parcours exigeant mais dans la droite ligne de l'aventure humaine que tu nous as offerte sur la RGA.

Aujourd'hui, dans le prolongement du témoignage que tu m'as permis d'exprimer pour mes compagnons de route à Thonon, je souhaiterais te livrer, avec un peu plus de recul, le sentiment qui se dégage après cette épreuve.

Le terme d'« épreuve » peut sous-entendre une notion de douleur ; je le perçois plutôt comme une opportunité de franchir un seuil de connaissance de soi. Les exigences physiques et morales requises pour surmonter les difficultés rencontrées m'ont permis, en quelque sorte, d'aller à la rencontre de moi-même et de découvrir ou de comprendre les aspirations et la motivation m'ayant amené à participer à ce périple.

« Merci » est le mot illustrant le plus simplement la reconnaissance que tu mérites. J'y associe une forme d'admiration qui, plus qu'à ta générosité et ton charisme, s'adresse à ta faculté d'avoir pu constituer une équipe en tout point remarquable par sa disponibilité, sa bonne humeur, sa gentillesse, sa compétence et son efficacité. Sans toi, cette organisation n'aurait pas d'âme, sans eux tu ne pourrais pas lui donner de corps. La motivation et l'état d'esprit dont tu fais preuve, brillamment exprimées au travers de ton parcours sportif personnel, et aujourd'hui dédiés aux autres dans ton rôle d'organisateur hors pair, méritent d'être soutenus et encouragés pour te permettre de les pérenniser. Dans un monde où le calcul et les intérêts prennent le pas sur les valeurs essentielles de la vie, tu apportes un espace de fraîcheur et de liberté qui permet la rencontre et les échanges autour d'une passion commune pour tous les participants.

Dans le détail, la logistique et son déploiement s'avèrent exemplaires. Servie par un parcours mythique, une météo parfois éprouvante, une diversité d'origine des participants, tant géographique que sociale, l'animation qui a régné sur cette semaine, et dont tu es le grand architecte, laissera indéniablement à chacun un souvenir impérissable.

Remarquable, le réseau relationnel que tu as su tisser, et qui gratifie tes cyclistes d'un accueil privilégié, tant au niveau des différentes municipalités, que sur les différents lieux d'hébergement ou les inoubliables ravitaillements (la soupe CHAUDE de Lanslevillard, le buffet royal et l'attention admirable à notre égard des gens de la Somfy à Cluses, sans oublier celui de la municipalité de Thonon, pour ne citer que ceux-là). Ces seuls éléments suffiraient à démontrer l'énergie et l'implication dont tu as su faire preuve pour créer les conditions exceptionnelles dont nous avons bénéficié chaque jour sur le passage de notre caravane.

Admirable, le souci de sécuriser notre périple avec une assistance médicale, technique et logistique irréprochable, avec les mains magiques des kinés et ostéo en point d'orgue du réconfort quotidien des muscles endoloris, le tout en corrélation avec un coût d'inscription dont la modicité rend presque inexplicable la faisabilité financière de ton entreprise.

Géniale, la sollicitation de Serge, professionnel de la vidéo, véritable acrobate, tantôt perché sur son véhicule, tantôt contorsionné pour saisir le meilleur angle sur les acteurs de la cyclo, et dont nous attendons avec impatience le fruit de la réalisation.

L'équilibre entre les étapes est certes fortement, mais savamment dosé. Il doit être simplement présent à l'esprit de tout candidat à cette RGA que les exigences imposent une préparation digne de l'objectif à atteindre, tant par le volume d'entraînement que par la mise en condition de l'organisme. A ce titre, le coup de semonce, manifesté par le « gros coup de moins bien » que notre ami Australien Scott et nous, représentants de la Guadeloupe, avons connu dès la première journée, est significatif de l'impérieuse nécessité de disposer d'au moins 3 jours avant d'entamer le parcours alpin, pour régler l'horloge biologique des organismes. Tout ce qui suit n'est alors que conversion d'efforts en plaisir.

Plaisir en premier lieu de se plonger dans le milieu naturel au rythme du vélo, si adapté à la communion avec notre environnement en général, et le cadre merveilleux voire sublime du tracé de cette RGA, en particulier. Hommage à Jean Ferrat qui la chantait si bien : « que la montagne est belle » !

Plaisir de concilier une passion pour le sport, en intégrant la notion du dépassement de soi sans tomber dans l'esprit de compétition qui n'aurait pas de sens dans la démarche proposée.

Plaisir encore de rencontrer pendant les étapes, au fil des ravitaillements, ou le soir sur les lieux d'hébergement, d'autres passionnés, amis d'un jour, d'un soir, d'une semaine et peut-être plus, offrant de toute manière l'enrichissement de l'esprit que procurent les échanges.

Pêle-mêle, je pense à Yves du Québec, éditeur du profil des cols, mis à disposition de tous les participants, admirateur de ses compagnons, comme s'il faisait abstraction de sa propre participation, pour mieux révéler sa gentillesse, son humilité et la richesse de sa personnalité.

Scott, Daniel et Eric, les « Australiens », porteurs d'un souffle de bonne humeur permanente et avec qui, au cœur du circuit officiel, mais en « ravito libre » je n'oublierai pas l'andouillette-frites-bière(s) sur la terrasse d'un petit resto de Jausiers.

La jovialité de Philippe, l'ultratrailer d'Annecy, à peine formaté pour la cyclo mais qui a su démontrer la force mentale de l'individu pour puiser dans son potentiel et l'adapter à l'exercice proposé.

Jean-Marc, le Nantais, sexagénaire aux coronaires récalcitrantes, transformant un facteur d'immobilisation pour beaucoup, en élément de motivation, pour démontrer que l'esprit peut donner au corps la capacité de dépasser le déficit apparent, et de quelle manière, quand on le voyait s'envoler comme un jeune homme sur les pentes.

Michel, ex d'Air France et qui, au travers de quelques mots échangés, sur le vélo, autour de la table ou à l'instant de se quitter, a suscité une envie de mieux se connaître et donc de se revoir un jour prochain.

Yves, de la région parisienne, pour les derniers km, achevés ensemble, de la première étape ralliant Isola, et pour la convivialité du chocolat chaud, sandwich jambon-fromage (pardon, Beaufort)... et poêle gentiment allumé par le propriétaire des lieux pour réchauffer les 4 cyclistes congelés à la descente du Cornet de Roselend, nous unissant, mes amis fidèles Pascal, Franck et du jour, Yves, dans cet instant, autour de valeurs tellement riches, si simples mais essentielles.

« Monsieur le Maire », Maurice, dont l'enthousiasme et la verve qu'il manifeste pour vanter les mérites de St Colomban-des-Villard ne peuvent que susciter l'envie de lui rendre visite un jour ou l'autre dans son auberge et lui dédier, sous cette forme, l'hommage que mérite sa performance d'homme de la montagne.

Tous ceux enfin dont le prénom ne s'est pas inscrit dans la mémoire mais dont le visage, un mot ou un instant auront contribué à remplir les pages du livre qui s'est écrit dans nos esprits au cours de cette semaine.

Hommage bien sûr à tous les membres du staff pour leur fantastique implication et le souci constant de nous apporter le soin, l'assistance, le conseil ou tout simplement le sourire ou le mot d'encouragement au cours de notre traversée.

Chacun dans son rôle ayant été remarquable, il n'est pas concevable de mettre en avant l'un plus que l'autre mais, au fil de l'épreuve, certaines situations valorisent la personnalité de celui qui nous prodigue le fruit de sa mission. A cet égard, je tiens particulièrement à gratifier Xavier, à un double titre. D'une part, il a su, avec sang-froid et rigueur, analyser et traiter la phase délicate où était engagé mon ami Franck, quand il s'est retrouvé en piteux état à l'arrivée à Isola. J'ai cru un instant que, pour lui, l'aventure allait s'arrêter avant d'avoir véritablement commencé.

D'autre part, dans cette même étape, fatale aux Guadeloupéens, après m'avoir « remis en chauffe » au passage du Turini, il m'a apporté un précieux soutien moral dans l'ascension du col de St Martin qu'il a effectuée à vélo à mes côtés.

Enfin ses conseils ont été très judicieux pour l'étape du lendemain pour nous orienter, Franck et moi, sur la version allégée passant par la cime de la Bonnette, plutôt que par les cols de la Cayolle et de la Couillole, sans doute trop éprouvants dans leur enchaînement, pour nos organismes encore convalescents. La suite lui a donné raison, puisque notre forme est allée crescendo les jours suivants.

Mention spéciale aussi pour la gentillesse de Robert au cours de cette même étape du Turini et, le lendemain, pour les membres du staff assurant le ravitaillement bienfaiteur au sommet de la Bonnette, démontrant la réactivité de l'organisation pour gérer une situation imprévue dans la programmation.

Quelles perspectives désormais ? Une évidence à mes yeux, revenir l'an prochain pour se replonger dans cette ambiance merveilleuse, avec l'attrait de nouvelles sensations, par l'envers du tracé déjà effectué, avec les expériences tirées de la première participation et avec un vœu qui en appelle un autre, celui de voir à nouveau Patrice, avec sa bonne humeur et son dynamisme, à la tête de l'équipe, pour te permettre de concrétiser le vœu corollaire que tu as exprimé, Philippe, de coller un peu plus à l'épreuve que tu incarnes en endossant le maillot de participant.

Ta présence au sein de la troupe, ta troupe, serait, au-delà de l'envie qui t'y incite, l'occasion de donner à cette version de la RGA que tu as empreinte de ta personnalité lors des éditions passées, les lettres de noblesse que tes tripes ne manqueraient pas d'y inscrire, pour magnifier s'il en était besoin l'hommage et la reconnaissance de tous ceux qui t'ont approché en tant que passeur d'émotions et qui vivraient avec toi l'inscription de ce nouveau fleuron à ton palmarès. Je rêve de faire partie de cette nouvelle promotion.

La vie réserve parfois des moments difficiles, mais elle ouvre aussi des espaces qu'il faut savoir explorer pour la rendre belle. Celui que tu proposes dans le cadre de cette ballade au cœur des Alpes permet de tutoyer le bonheur. Avec toutes celles et ceux qui te permettent d'offrir cette découverte, je souhaite à nouveau te saluer et ponctuer d'un MERCI en lettres majuscules le moment intense et inoubliable vécu au sein du groupe de cette Route des Grandes Alpes 2011 qui pourrait aussi signifier à ton encontre Respect pour une Grande Ame, au-delà de toutes les éditions.

Amicalement et chaleureusement. Pascal